Chapitre 39 : Le laboratoire de Phillipa et le banquet de Thanned

Par Blax

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

POV Aiden

En buvant mon verre dans la taverne, on pouvait voir, avec Vesemir, par la fenêtre, que Tretogor était remplie de gardes qui patrouillaient d'un air plutôt nerveux, si je puis dire.

Vesemir, finissant d'huiler son épée, dit calmement : « On dirait que la garde est assez nerveuse. » Je hochai la tête et répondis : « Soit Dijkstra nous a vendus, ce qui est une possibilité, soit c'est simplement parce que Tretogor est naturellement en état d'alerte. Après tout, si on doit deviner ce que sait le conseil au pouvoir, ils ont dû apprendre que Radovid n'était pas mort. »

Cela faisait plusieurs jours que nous avions rencontré Dijkstra, et à moins qu'il ne nous croie faibles, dès notre arrivée à Tretogor et plus précisément dans l'auberge qu'il nous avait indiquée , j'avais remarqué que des gens nous observaient.

Comment le savais-je ? Uniquement grâce à l'entraînement d'Hisié. Depuis qu'il m'a formé, je comprends de mieux en mieux le concept de l'hiver, et cela m'avantage énormément, surtout en cette saison : je peux détecter les températures corporelles, un peu comme un serpent avec une vision infrarouge, sauf que ce n'est pas dans mes yeux, mais partout autour de moi.

Je ne perçois pas la chaleur directement, mais son absence le froid qu'elle repousse. Ainsi, dès qu'un être vivant se trouve quelque part, je le sens à la façon dont sa chaleur repousse le froid ambiant. Or, cette même présence, cette même poche de chaleur, restait immobile au même endroit depuis trois jours, pendant que nous attendions le messager de Dijkstra. Il ne fallait pas être un simplet pour comprendre ce que cela signifiait, et honnêtement, je m'y attendais : Dijkstra ne fait confiance à personne.

Vesemir me regarda et dit : « On n'a pas encore parlé de ce que tu vas dire à Geralt. »

Je soupirai et, détournant les yeux de la fenêtre, je répondis : « Tu étais obligé d'en parler ? » Vesemir hocha la tête, et posant ma main sur ma bouche, je dis : « Honnêtement, je ne sais pas. Est-ce que je lui en veux de ne rien m'avoir dit ? Oui. Est-ce que je le déteste pour ça ? Non. Je comprends son geste, mais cela ne veut pas dire que je peux l'accepter. »

Vesemir soupira et dit : « Tu sais qu'il a fait ça pour t'empêcher de faire obstacle à tes propres objectifs, parce que tu aurais voulu les accompagner. » Je hochai la tête et répondis : « Je le sais, pas besoin de me le rappeler. Mais j'aurais simplement aimé être informé, c'est la seule

chose que je lui reproche. Je ne dis pas que j'ai besoin de tout savoir de ce qu'il fait, mais au moins sur ces choses-là, j'aurais aimé qu'on me le dise. »

Vesemir hocha la tête en silence, et un silence s'installa pendant plusieurs minutes, jusqu'à ce qu'on voie quelqu'un s'asseoir à côté de nous, une capuche rabattue sur le visage, qui dit : « Une petite pièce pour ces malheureux messieurs ? »

Vesemir ne dit rien, mais je regardai le visage de l'homme : même crotté de boue, c'était de la boue récemment appliquée, et malgré la puanteur qu'il dégageait, je pouvais déceler une légère odeur de lavande. Sans en être totalement certain, je crus reconnaître l'homme de Dijkstra, et je répondis : « Désolé, non. »

L'homme fronça les sourcils, visiblement énervé, et se leva brusquement, faisant tomber le verre vide de Vesemir en lançant : « Espèce de mutants ! » avant de quitter rapidement l'auberge. Vesemir soupira en redressant son verre, et sentit quelque chose à l'intérieur. En y regardant de plus près, il en sortit un morceau de papier et lut : « Apparemment, cela se déroule ce soir à 22 heures. La porte des serviteurs sera ouverte, et on aura exactement cinq minutes pour rejoindre le laboratoire de Philippa. »

Je soupirai, mais hochai la tête, et après avoir payé l'aubergiste, nous nous levâmes de table. Je sentis les personnes qui nous observaient se lever à leur tour, juste après nous. J'échangeai un simple regard avec Vesemir, qui hocha la tête, et nous nous dirigeâmes vers une ruelle. Je sentis alors le groupe se diviser en deux : l'un nous encerclait tandis que l'autre restait caché. Puis l'un des hommes retira sa capuche, révélant qu'il s'agissait d'un elfe et on remarqua du même coup que nous étions pris pour cible par plusieurs archers. L'elfe déclara : « Vatt'ghern, donnez-nous ce papier. »

Je secouai la tête et répondis : « Sincèrement, non, et vous le savez. » L'elfe haussa les épaules et fit signe à ses hommes de tirer. D'un simple claquement de doigts, je fis apparaître une sphère de glace nous enveloppant, Vesemir et moi, et jetant un regard vers lui, je dis : « J'aimerais éviter un bain de sang, ça te va ? » Vesemir hocha la tête, et je remplis la sphère de brouillard. Dès que je sentis les flèches s'arrêter contre la glace, le brouillard se propagea rapidement dans toute la ruelle, enveloppant les elfes dans des illusions que je maintenais à la main je n'étais pas encore assez doué pour les contrôler par la seule pensée. Profitant de la confusion, Vesemir et moi filâmes par une venelle adjacente, nous enfonçant dans le dédale de Tretogor jusqu'à être certains d'avoir perdu toute trace de poursuite.

« Cette histoire de papier confirme ce que soupçonne Dijkstra, dis-je une fois à l'abri, en reprenant mon souffle. Un document lié à la mort de Vizimir, réclamé par des elfes ça colle avec l'idée d'un coupable désigné à l'avance. » Vesemir hocha la tête sans un mot, visiblement du même avis.

Quelques minutes plus tard, en attendant le soir, j'étais adossé au mur d'une ruelle sombre qui empestait la pisse de vagabond, les yeux fixés sur la porte de sortie des serviteurs du château. Je dis : « Au fait, toi aussi tu trouves que ce n'est pas une coïncidence qu'un elfe ait tué Vizimir, et que ceux qui ont tenté de nous attaquer étaient également des elfes ? » Vesemir haussa les

épaules et répondit : « Cela fait plusieurs années que j'ai arrêté de croire aux coïncidences. »

Je ris légèrement, et le silence retomba. Les heures passèrent, la nuit s'installa avec un froid assez intense, et à 22 heures pile, la porte des serviteurs s'ouvrit sans que personne n'en sorte. Après un regard échangé avec Vesemir et un hochement de tête, nous rabattîmes nos capuches sur nos têtes et nous engouffrâmes par la porte, épées dégainées. À l'intérieur, une carte accompagnée d'un message « un cadeau d'un ami » indiquait le chemin vers le laboratoire de Philippa, situé au sous-sol du château. Nous descendîmes l'escalier dissimulé derrière l'escalier principal, et l'ambiance changea presque immédiatement.

Après tout, à peine entrés, nous étions déjà dans un décor bien plus luxueux, et maintenant, l'air sentait l'humidité tandis que le crépitement des torches se faisait entendre. Arrivés au sous-sol, nous nous arrêtâmes devant la porte de Philippa, et fronçant les sourcils, je dis : « Fais bien attention, c'était la partie facile. Derrière cette porte, je sens une magie intense probablement des pièges magiques, ou Philippa elle-même. Prêt ? »

Vesemir hocha la tête et dit : « Quand tu veux. » Puis nous entrâmes dans le laboratoire de Philippa et roulâmes au sol pour esquiver une boule de feu.

POV Geralt

Je grimaçai en tirant sur mon pourpoint, beaucoup trop serré pour moi, quand je sentis des mains s'enlacer derrière mon dos et la voix douce de Triss dire : « Tu es magnifique, Geralt. »

Je souris malgré moi et répondis : « Oui, mais sache que je déteste porter cet accoutrement. » Triss rit, et en me retournant, je la découvris dans une robe magnifique, ornée de boucles d'oreilles en émeraude. Éblouis par sa beauté, je dis simplement : « Magnifique. »

Elle sourit et me chuchota à l'oreille : « Je le sais. Ne t'inquiète pas, à la fin de la soirée, je te laisserai la déchirer. » Puis elle prit ma main, et nous quittâmes ses appartements pour rejoindre le bal.

En arrivant, j'avais du mal à contenir mon regard de dégoût : la rumeur concernant Ciri se répandait de plus en plus, et désormais, tout le monde nous fixait, Triss et moi, avec des yeux avides après tout, la rumeur prétendait, curieusement, que c'était nous qui l'avions amenée.

Je marmonnai à voix basse : « Je hais ces soirées où tout le monde se chuchote des promesses avec un couteau dans le dos. »

Triss soupira et posa sa main sur la mienne en disant doucement : « Je sais. Allez, viens, on va rejoindre Yen et Margarita là-bas. » Nous hochâmes la tête et ignorâmes ceux qui tentaient de nous aborder Triss se montrant sympathique en les renvoyant poliment. Arrivés devant Yennefer, elle sourit et dit : « Triss a réussi à te mettre dans un pourpoint ? Bravo, Triss. »

Margarita rit doucement en buvant son verre et dit : « Yennefer, je pense que tu devrais arrêter d'embêter Geralt. » Triss rit à son tour, et je soupirai avant d'être surpris de découvrir quelqu'un à côté de Margarita et Yennefer : même si Lydia avait changé, je ne savais pas qu'elle ferait une telle impression. Remarquant mon regard, surtout posé sur son masque, Lydia sourit gentiment et dit : « Vous êtes sûrement curieux, pour le masque. » Je hochai la tête, et elle poursuivit sans la moindre gêne : « Comme Ciri, et même dame Yennefer et dame Margarita, je n'ai plus honte d'avoir peur de mon visage. Mais je porte ce masque pour éviter de gêner ceux qui souhaitent discuter avec vous. »

Elle rit, un peu gênée, et ajouta : « À vrai dire, je voulais m'éclipser, mais dame Margarita m'a expressément demandé de rester. » Margarita hocha la tête et, frottant délicatement le dos de Lydia, dit : « Et tu as raison de le faire. Ne crois surtout pas que tu nous gênes nous sommes tous assez grands pour choisir avec qui nous souhaitons être proches. »

Yen hocha la tête et dit : « Margarita a raison, et même si j'ai peu discuté avec toi, si Triss et Margarita te soutiennent, cela veut dire que tu es une bonne personne. » Je souris à Yen et dis : « Ouah, Yennefer de Vengerberg qui dit une si belle vérité. » Yennefer me lança un regard froid, mais ne dit rien, et but son verre en regardant la piste de danse.

Je souris encore, amusé par le regard froid de Yen, puis je regardai Margarita et dis, curieux : « On a très peu parlé, malgré les nombreuses fois où on aurait pu le faire. »

Margarita sourit et dit : « Bien sûr, cela ne me dérange pas de mieux te connaître, l'homme de Merigold. Comment puis-je t'aider ? »

Je souris légèrement, un peu gêné par le terme « l'homme de Merigold », mais dis : « Pourquoi as-tu accepté de te mettre dans le collimateur ? Après tout, je suis sûr que tu as compris depuis longtemps qui est Ciri. »

Margarita but une gorgée de son verre, puis dit : « Tu as raison, je me doutais déjà de quelque chose. Mais pourquoi j'ai pris le risque ? Parce qu'elle était mon élève, et cela me suffit. Je ferai toujours tout pour protéger mes élèves, peu importe la politique ou les complots en jeu pour moi, l'enseignement, c'est l'avenir. »

Je hochai la tête et dis : « Merci pour ta réponse... et de t'être occupée de Ciri. C'est une fille turbulente, je peux en témoigner. » Margarita rit et dit : « Oui, mais j'apprécie son caractère. »

Triss, qui préférait écouter en silence, se contentant d'être auprès de ceux qu'elle aime, entendit la musique arriver. Elle me regarda et dit doucement : « Ça te dit de danser ? » Je soupirai, mais me laissai guider.

POV Yennefer

En regardant Geralt et Triss danser, je... je ressentais encore une légère affection envers

Geralt, même si je ne le disais pas. Mais je savais qu'elle s'évaporait, car même en les regardant danser tous les deux, je ne ressentais que de la joie pour Triss, heureuse de la voir si épanouie malgré tout.

Je me demandais comment Aiden danserait. Je souris légèrement, amusée par cette pensée, quand j'entendis Margarita dire : « C'est rare de te voir sourire, Yennefer. » Je la regardai du coin de l'œil et répondis : « Je ne suis pas un golem, je reste humaine. »

Margarita hocha la tête en souriant, puis ajouta : « Tu as raison. C'est triste que nous, les mages, complotions autant aujourd'hui, au lieu d'enseigner à la nouvelle génération. » Je haussai les épaules et répondis : « Notre époque nous force à faire cela. » Margarita hocha la tête sans rien dire de plus, mais à ce moment précis, après la danse, la porte s'ouvrit, et je vis Philippa, accompagnée de Vilgefortz et Francesca, se diriger vers un coin particulier de la salle de bal, là où se trouvait un groupe de mages vêtus de noir et encapuchonnés.

Posant mon verre, je dis calmement : « Margarita, mets Lydia à l'abri, il risque de se passer quelque chose. » Je m'avançai vers Philippa et son groupe. Je n'étais pas seule : Tissaia s'interposa entre les deux camps, tandis que Geralt et Triss me rejoignaient.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés